



La question de la sexualité, moteur de Pieter Ampe

Le Monde



Il l'a évoqué presque par hasard : le chorégraphe belge Pieter Ampe habite à 350 mètres de la maison de la famille Abdeslam, dans le quartier de Molenbeek, à Bruxelles. Cinq jours après les attaques en Ile-de-France menées par des terroristes dont certains étaient originaires de cette banlieue, les habitants se sont réunis à 17 heures, mercredi 18 novembre, pour dire « *Molenbeek donne de la lumière* », et affirmer que leur quartier ne peut être caricaturé comme le repaire des islamistes radicaux.

Pieter Ampe, qui vit dans cette partie de la ville depuis neuf mois ainsi que nombre de ses amis, a participé à ce rassemblement. « *C'était très étrange* », raconte-t-il. *Je ne savais pas quoi faire. La seule chose était d'être présent pour montrer que les gens de Molenbeek ressemblent aux autres, qu'ils veulent vivre en paix et croire en un monde plus lumineux. C'était une expression du moment, l'énergie d'être ensemble, une façon de s'opposer à la violence et à l'obscurité. Mais c'était aussi étrange, car comment commencer à parler à ses voisins alors que nous vivons tous chacun dans son coin ? Comment créer une relation qui dure ?* »

Pieter Ampe est à l'affiche, jusqu'au 28 novembre, du Théâtre de la Bastille, avec son solo *So You Can Feel*. C'est la troisième fois qu'il danse à Paris cette année. D'abord en février, juste après l'attaque contre *Charlie Hebdo*, ensuite cet été, et enfin cette semaine. De quoi filer un profond coup de blues à ce performeur généreux et frondeur, hilarant sans se forcer, dont les spectacles réactivent les préoccupations sociales. « *Comment être vraiment ensemble dans un théâtre sans draguer le public, sans créer une atmosphère artificielle ?* s'interroge-t-il. *J'aime que la danse parle d'émotions et de la vie avant tout. J'aime être dans le moment présent. Ce qui se passe aujourd'hui me pousse à être encore plus ici et maintenant, seulement humain, ce qui est pour moi une combinaison de force et de fragilité.* »



« Je veux un autre corps »

Avec *So You Can feel*, son premier solo depuis 2006, Pieter Ampe, perruque afro et pantalon psychédélique, raffine encore son cocktail de danse, texte, rock, déconnade franche et mélancolie sourde. Après un spectacle avec son frère Jakob, puis son ami Guilherme Garrido et ses potes Nuno Lucas et Hermann Heisig, il riposte ici à une crise personnelle. « *Cette fois, c'est moi et moi*, commente-t-il. *C'est mon histoire intime que je mets en scène. J'ai toujours voulu être quelqu'un d'autre. Par exemple, quand je dors trop peu, je rêve de régularité, nourriture saine, sommeil, et d'un boulot dès 9 heures du matin.* » Il ajoute : « *En ce moment, je veux un autre corps, un autre genre, et qu'on me regarde différemment.* »

La question de la sexualité se retrouve en première ligne, activement débattue. En évitant les catégories homo et hétéro, en jouant à fond sur le travestissement jusqu'au strip-tease, Pieter Ampe cherche « *ce qu'est vraiment la sexualité avec toutes les émotions qu'elle implique* ». Il évoque les commentaires des spectateurs, à la suite du duo *Still Standing You* (2010), avec Guilherme Garrido, sur la difficulté d'être nu en scène, provocateur et joyeusement sexe. « *Nous y sommes comme des gamins de 8 ans dans une sorte d'innocence de l'enfance, mais après deux ans de tournée, j'étais coincé et troublé par ces questions : c'est quoi la sexualité pour moi, c'est qui ?* » Tentatives de réponses donc dans *So You Can Feel* dans lequel Pieter Ampe revendique « *que tout le monde puisse vivre sa sexualité de la façon la plus libre possible et montrer que l'énergie sexuelle peut être un moteur de création, qu'elle peut rendre heureux* ».

Le chorégraphe possède un atout monstre : son humour burlesque et jusqu'au-boutiste. Si sa gouaille et sa franchise sont pour beaucoup dans l'empathie qu'il suscite, Pieter Ampe possède aussi un atout monstre : son humour burlesque et jusqu'au-boutiste. Rien que du très sérieux pourtant dans sa formation. Passé depuis les années 1990 par la Salzburg Experimental Academy of Dance, puis, en 2004, par l'école de danse Parts, Ampe a collaboré avec le metteur en scène Jan Decorte et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker mais aussi avec le groupe de rock gantois The Germans.

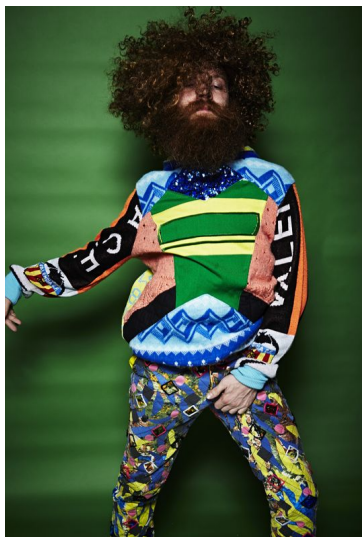
« *L'humour est sans doute ma stratégie pour être à l'aise avec les spectateurs*, analyse-t-il. *Je ne peux pas me prendre au sérieux dans le monde tel qu'il est autour de moi. Alors, soit je reste dans un coin de ma chambre, soit je tente d'en rire. Peut-être que je me ridiculise sur scène juste pour être à l'aise avec les gens.* » Mission accomplie : on est en bonne compagnie avec Pieter Ampe et on rit beaucoup (mais pas que).

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 594



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)



So You Can Feel , de Pieter Ampe. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11 e . Jusqu'au 28 novembre, 19 h 30. Tél. : 01-43-57-42-14. De 16 à 24 euros. www.theatre-bastille.com